

Sur www.la-croix.com

- Mgr Claude Rault, l'évêque du Sahara, appelle à la paix dans le sud algérien
- La Cour suprême doit trancher sur les recours déposés par des chrétiens contre l'« ObamaCare »

A Boulogne-Billancourt, une maison d'Église pour accueillir les familles

► La construction de la maison Saint-François-de-Sales sur le site des anciennes friches Renault est en voie d'achèvement.

► Cette nouvelle maison d'Église du diocèse de Nanterre se tourne résolument vers les familles et les salariés de ce quartier en pleine expansion.

Situé au cœur de l'îlot numéro 12, sur les friches des anciennes usines Renault à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), la maison Saint-François-de-Sales accueille, pour l'heure, surtout des ouvriers. L'oratoire est en passe de recevoir son élégant coffrage de bois, de grandes baies vitrées ont été posées autour du patio central et des cerisiers plantés sur le futur parvis. Dans les escaliers et les salles de réunion qui se répartissent entre le rez-de-chaussée et l'étage, le béton brut domine encore. Tout autour, le paysage n'est que grues et immeubles en construction – logements, bureaux, écoles ou crèches...

Dans un bruit assourdissant, le P. Alain Lotodé, vicaire épiscopal, chargé des « maisons d'Église », fait visiter le dernier projet en date du diocèse de Nanterre, en rappelant les réflexions qui ont présidé à sa naissance. « Notre évêque (NDLR: Mgr Gérard Daucourt, devenu administrateur apostolique depuis sa démission le 14 novembre) ne souhaitait pas créer une cinquième paroisse à Boulogne qui aurait absorbé toutes les énergies. Il nous a plutôt demandé de réfléchir à la manière dont l'Église pourrait rendre service à la société », souligne-t-il, casque de chantier vissé sur la tête. Favoriser « le vivre-ensemble » et « la stabilité des familles » : deux priorités qui ont émergé il y a dix ans au fil des discussions et sont plus que jamais d'actualité.

Deux projets coexisteront donc au sein de la maison Saint-François-de-Sales : aux horaires de bureau, la « maison du doyenné de Boulogne », pilotée par les trois paroisses des alentours, accueillera salariés, étudiants et habitants du quartier pour des rencontres et des échanges sur le modèle de Notre-Dame-de-Pentecôte à la Défense ; le mercredi et le samedi, ils laisseront la place aux familles, pour des ateliers ou des groupes de parole sur tous les thèmes liés à l'éducation et la parentalité. Le bâtiment sera fermé le dimanche.

« D'ici à deux ans, le quartier devrait accueillir 15 000 nouveaux habitants, et autant de salariés pendant la journée », souligne Jack Caillod, qui a piloté le groupe de travail de la maison du doyenné. À partir de la mi-mai, des célébrations seront proposées tôt le matin ou à la pause déjeuner, ainsi que des débats et expositions, mais aussi des formations spécifiques à destination des habitants du quartier, comme le « parcours Zachée » sur la pensée sociale de l'Église. « Nous travaillons encore sur deux autres thèmes,



Une vue d'artiste de la future maison Saint-François-de-Sales à Boulogne-Billancourt, « lieu d'écoute, neutre et chaleureux ».

le dialogue interculturel et interreligieux, et la lutte contre l'isolement », indique Jack Caillod.

« Notre point d'accroche est vraiment parental. Toutes les familles seront accueillies, quelle que soit leur situation conjugale. »

« On pourra simplement prendre un café dans un cadre convivial. Ou se voir proposer telle ou telle aide, selon sa situation », résume Marie-Christine Marguet, en train de composer son équipe, de pro-

fessionnels – psychomotricienne, psychologue, puéricultrice, conseiller conjugal, etc. – et de bénévoles, « si possible formés ». Un parcours sera proposé aux adolescents vivant difficilement la séparation de leurs parents, un autre aux parents préoccupés par les questions d'éducation. Des ateliers réuniront petits et grands autour de la préparation du repas...

Toutes ces idées, le diocèse les a en partie puisées dans un travail mené entre 2006 et 2008 sur la parentalité. « Nous nous étions rendu compte qu'il fallait sortir du bla-bla et passer aux actes », se souvient le P. Lotodé. « Notre point d'accroche est vraiment parental. Toutes les familles seront accueillies, quelle que soit leur situation conjugale », insiste la responsable. Les parents isolés se verront proposer des rencontres

spécifiques, pour « vivre des choses ensemble et se soutenir les uns les autres ». Le samedi matin pourrait être consacré aux « papas », seuls ou non, avec leurs enfants...

« La ville de Boulogne compte 17 % de familles monoparentales, mais aussi beaucoup de familles recomposées, parfois dans des situations compliquées et qui ont besoin d'un accompagnement », rappelle le maire (UMP) de la ville, Pierre-Christophe Baguet, se félicitant de l'ouverture prochaine de ce « lieu d'écoute, neutre et chaleureux ». Où réside la dimension chrétienne d'une telle proposition ? « Elle émane de chrétiens au service de la société d'aujourd'hui et de ses fragilités », répond Marie-Christine Marguet, qui ne prévoit pas d'inviter « tous les visiteurs à passer par la chapelle » – volontairement placée au cœur du bâtiment – mais espère plutôt que « la joie de vivre notre foi sera communicative ». « Si des couples de même sexe viennent non pas comme militants mais pour un problème avec leur enfant, ils seront accueillis comme les autres, avec bienveillance », assure le P. Lotodé, qui se refuse toutefois à en faire une question prioritaire. Loin des polémiques, la future maison des familles veut « décriper » les positions, résume-t-il, et favoriser la « solidarité éducative » autour des enfants.

ANNE-BÉNÉDICTE HOFFNER

La mairie soutient « toutes les religions »

La maison Saint-François-de-Sales est le 6^e projet à caractère culturel émanant d'une communauté religieuse que la mairie a décidé de soutenir. « Nous avons aidé la construction de la nouvelle mosquée de l'Olivier qui vient d'être inaugurée, mais aussi la rénovation de l'église évangélique et de la salle Saint-Jean au sein de la paroisse

Sainte-Cécile », énumère Pierre-Christophe Baguet, le maire (UMP) de Boulogne-Billancourt. Le local des scouts de la paroisse réformée, l'ascenseur de l'église Sainte-Thérèse ont également été en partie financés par la mairie. Enfin, un bail doit être très prochainement signé pour « le futur centre culturel et culturel juif ».